



Soyons honnêtes un instant. [L'horoscope expédié au coin de la table le lundi matin](#), avec ses injonctions usées du type « le Taureau est têtu » ou « le Scorpion est piquant », m'a toujours laissée sur ma faim. Si, comme moi, vous cherchez véritablement à décoder la carte intime de votre psyché et à saisir les « murmures de l'univers », il est temps de passer aux choses sérieuses.

En tant que rédactrice un brin perfectionniste — et éternelle fouilleuse de « pépites célestes » —, je me suis récemment plongée dans un ouvrage qui a sérieusement bousculé mes certitudes : le [Manuel complet d'astrologie d'Henri de Surmont](#). C'est un antidote pur et dur à l'astrologie « psycho-pop » qui inonde nos fils d'actualité.

Il y a les livres qu'on feuillette distraitement, et ceux qui fondent une pratique. Paru fin 2020, ce pavé appartient indéniablement à la seconde catégorie. Son auteur a fait un choix militant : l'édition indépendante. Fini le développement personnel édulcoré imposé par les grands éditeurs commerciaux.

De Surmont a pris la liberté d'imposer un « grand format ». Et croyez-en mon expérience, quand on doit décortiquer des éphémérides, des grilles de dignités planétaires ou de complexes géométries célestes, on bénit l'espace sur la page ! Ce livre ne vous vend pas une voyance express. Il vous propose de devenir l'artisan minutieux de votre propre thème natal.

L'analogie métaphysique : le véritable secret de la mécanique céleste

Avant même de vous précipiter sur [le calcul de votre Ascendant](#) (je sais, on a toutes ce réflexe au début), Surmont pose une brique philosophique incontournable.

Il ravive cette fameuse maxime de l'hermétisme : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Concrètement ? L'univers n'est pas un vaste chaos aléatoire.

Les planètes ne dictent pas nos humeurs par je ne sais quelle force de gravité magique ou influence électromagnétique. Elles fonctionnent plutôt comme les rouages d'une horloge cosmique parfaitement synchronisée. Le macrocosme — ce ballet des astres sur l'écliptique — entre en résonance directe avec notre microcosme biologique et psychologique. Une fois qu'on a intégré cette [loi de synchronicité](#), on arrête de se victimiser face à un ciel lointain. On réalise simplement que notre existence est une note vibrante au sein d'une partition bien plus vaste.

Le retour au Septénaire (et la claque de la « Planète Dominante »)

S'il y a bien une chose qui m'a frappée au fil des pages, c'est sa rigueur académique. De Surmont assume un retour frontal aux sept planètes traditionnelles de l'Antiquité (du Soleil jusqu'à Saturne). Avant de vous noyer dans les archétypes des astres trans-saturniens comme Pluton ou Uranus — très en vogue dans le courant contemporain —, il exige de consolider nos fondations terrestres et visibles.

C'est là que le manuel agit comme un électrochoc. Il pulvérise littéralement notre obsession pour le sacro-saint « signe solaire ». Vous avez toujours cru être une pure Balance parce que vous êtes née fin septembre ?

Pas si vite. L'auteur dévoile une méthode de calcul mathématique implacable pour débusquer votre *Planète Dominante*. Imaginons que cette équation hisse Mars au zénith de votre thème : votre diplomatie de Balance légendaire sera totalement balayée par une soif d'indépendance, une impulsivité et une force de frappe martiales. Isoler sa dominante, c'est souvent trouver la pièce du puzzle qui nous manquait pour enfin se comprendre.

Maisons, encadrements et domification : l'orfèvrerie des initiés

J'aime beaucoup cette métaphore souvent utilisée dans le milieu : si les planètes sont les acteurs de notre psyché et les signes du zodiaque leurs costumes, les douze Maisons astrologiques en sont la scène.

Votre Vénus est resplendissante ? Parfait. Mais si elle trône dans votre Maison II, votre charme naturel sera surtout un levier redoutable pour générer de l'abondance matérielle. Si elle squatte la Maison X (le Milieu du Ciel), c'est dans votre sphère professionnelle que votre sens de l'esthétisme explosera.

L'ouvrage nous tire vers le haut en décortiquant des techniques traditionnelles que la vulgarisation passe souvent sous silence :

- Les maîtres de Maisons et la domification : Le vrai fil d'Ariane d'une carte du ciel. Si le secteur de vos finances tombe en Bélier, c'est la position de la planète Mars (son maître astral) qui dictera la santé de votre compte en banque, et pas seulement votre talent d'épargnant !
- Les encadrements du Soleil : Quelle planète se levait à l'horizon oriental juste avant votre Soleil, et laquelle le suivait de près au crépuscule ? Ces « gardes du corps » astraux, issus de l'astrologie hellénistique, teintent votre ego d'une nuance indélébile.
- Termes et Décans : Fini le flou artistique. L'utilisation de ces subdivisions mathématiques des signes, vieilles de plusieurs millénaires, permet un profilage d'une précision chirurgicale.

Maîtriser l'architecture du temps

Une [carte du ciel](#), au fond, ce n'est qu'une photographie prise à l'instant de votre premier cri. Mais nous sommes vivantes, donc en mouvement permanent ! Ce que je trouve fascinant dans la démarche de l'auteur, c'est qu'il a progressivement bâti un véritable cursus d'apprentissage continu.

Pour celles qui aiment anticiper les orages ou les éclaircies, ses modules sur la prévision temporelle sont une mine d'or. Son *Manuel d'Interprétation des Révolutions Solaires* permet de cartographier la météo de votre année (d'anniversaire à anniversaire). Avec ses travaux sur les transits et les périodes planétaires, on apprend à naviguer avec les vagues cosmiques plutôt que de les subir de plein fouet.

Son approche de l'astrologie biographique est d'ailleurs bluffante : elle offre une sorte de « rétro-ingénierie » de notre passé. Revivre ses propres crises à la lumière des aspects célestes de l'époque donne parfois la chair de poule. Il y a même intégré la numérologie vibratoire, agissant comme un calque de lecture supplémentaire qui vient confirmer la partition des étoiles.

Le gardien d'un temple oublié

Au fil des chapitres, on ressent le poids du bagage intellectuel de de Surmont. Il ne s'improvise pas guide spirituel ; il se place humblement dans la lignée du déterminisme français, à l'image d'un Morin de Villefranche. Surtout, c'est un traducteur acharné, ce qui vaut de l'or dans un milieu francophone souvent privé des textes originaux.

Il a littéralement exhumé les écrits des pontes de l'ésotérisme édouardien et victorien. Rendre enfin accessible le *Manuel d'Astrologie Traditionnelle* de Sepharial — et ses intrigants « degrés symboliques » où chaque degré du zodiaque libère une image oraculaire — est un cadeau immense.

Idem pour les travaux de Vivian E. Robson sur la toile de fond immobile des étoiles fixes, ou ceux de Raphael sur l'iatromathématique. Saviez-vous que cette antique astrologie médicale relie intimement chaque signe et chaque planète à nos organes viscéraux, proposant même une phytothérapie sur mesure ? C'est d'une richesse étourdissante.

Des étoiles aux mythes : l'ultime frontière

La cerise sur le gâteau ? La trajectoire récente de l'auteur démontre que cette discipline dépasse largement la bulle de notre petite personne. L'astrologie, c'est aussi la grande grille de lecture des cycles de l'Humanité.

En s'attaquant au *Mystère de l'Hyperborée* ou au mythe des *Dieux blancs précolombiens*, *l'Atlantide et la Conquista*, il chausse les lunettes de la précession des équinoxes (la fameuse Grande Année de Platon) pour relire l'archéologie et l'Histoire.

Il y décrypte comment l'horloge astrale éclaire l'effondrement de l'empire Inca ou les mystères des civilisations disparues. C'est vertigineux, et cela remet instantanément nos petits soucis quotidiens à leur juste place.

Reprenez (enfin) la barre de votre destin

Soyons claires : se plonger dans le *Manuel complet d'astrologie*, ce n'est pas une promenade de santé indolore. C'est accepter de soulever le tapis. Cela demande de l'encre, du papier, de l'application, et un refus catégorique des solutions de facilité.

Mais le jeu en vaut infiniment la chandelle. Quand on parvient enfin à déchiffrer ses propres dissonances — ces carrés rugueux qui nous tiraillent ou ces trigones qui nous endorment dans notre zone de confort —, on dépose les armes contre soi-même.

Les astres tracent la carte des vents, c'est un fait. Mais forte de cette boussole millénaire retrouvée, c'est bien vous, et vous seule, qui tenez fermement la barre de votre navire. Prêtes à hisser les voiles ?